

## EN 2013, LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE A-T-ELLE ÉTÉ PLUS FAIBLE AU QUÉBEC QU'AILLEURS AU CANADA ?

On rapporte généralement la performance économique d'une région dans une année en se basant sur le taux de croissance de son produit intérieur brut (PIB) par rapport à l'année précédente. Le PIB mesure la valeur des biens et des services que la région a produits dans l'année. (C'est identique à la valeur des revenus qu'elle a ainsi engendrés.) Pour estimer de combien le volume réel des biens et des services produits a augmenté depuis un an, il faut évidemment retrancher de la hausse du PIB la partie qui résulte purement de prix plus élevés (l'inflation). À l'heure actuelle (janvier 2014), on estime que, inflation ainsi déduite, la croissance du PIB a été de 1,2 % au Québec, de 1,4 % en Ontario et de 1,7 % dans l'ensemble du Canada en 2013 par rapport à 2012. Ces chiffres paraissent, en surface, donner une réponse affirmative à la question posée en titre. La croissance économique semble avoir été plus faible au Québec qu'ailleurs en 2013.

Mais attendez. Le PIB résulte tout autant du nombre d'habitants dans la région que de ce que chacun d'eux produit et achète. Si la population double et qu'elle produit deux fois plus de biens, le PIB va doubler, mais il n'y en aura évidemment pas plus pour chacun. Le pouvoir d'achat (ou niveau de vie) moyen par habitant sera inchangé. Autrement dit, la mesure adéquate du bien-être véritable des gens n'est pas le PIB total, mais le PIB par habitant. Par exemple, selon le Fonds monétaire international, la Norvège a enregistré en 2012 un PIB total de 275 milliards de dollars ; les États-Unis, eux, un PIB total de 16 250 milliards. Est-ce que cela veut dire que les Américains étaient plus riches que les Norvégiens ? Pas du tout. Il y avait seulement 5 millions d'habitants en Norvège en 2012, contre 315 millions aux USA. Le PIB par habitant était donc de 55 000 dollars en Norvège (275 milliards ÷ 5 millions) et de 51 600 dollars aux États-Unis (16 250 milliards ÷ 315 millions). Le revenu moyen des Norvégiens était supérieur de 6 % à celui des Américains.

La conclusion qui s'impose, c'est que la performance économique d'une région doit s'évaluer en suivant l'évolution de son PIB par habitant, et non pas l'évolution de son PIB total. La croissance du PIB par habitant (inflation déduite, bien sûr) est celle qui compte vraiment lorsqu'on veut apprécier la progression du bien-être matériel des habitants de la région.

On calcule le PIB par habitant en divisant le PIB par la population. Mais par quel concept de population ? Ici, il y a deux options. Selon la première option, on divise le PIB par la population totale du territoire – tous les habitants, enfants, adultes et aînés. Le PIB par habitant qui en résulte mesure le revenu (ou pouvoir d'achat) auquel un habitant de la région a accès en moyenne, quel que soit son âge.

Selon la seconde option, on divise le PIB par la population d'âge actif seulement, habituellement celle de 15 à 64 ans. Cette grande catégorie d'âge est le principal bassin de recrutement des travailleurs potentiels. Dans ce cas, le PIB par habitant de 15 à 64 ans qui est obtenu mesure la capacité de la population d'âge actif de la région à créer la richesse pour l'ensemble de tous les citoyens. Si on veut juger de la performance économique véritable d'une société, c'est cette seconde option qu'il faut choisir. Pour le voir, on n'a qu'à considérer l'exemple de deux régions qui affichent la même population totale de 10 millions

d'habitants et le même PIB total de 600 milliards de dollars. Le PIB par habitant est de 60 000 dollars (600 milliards ÷ 10 millions), le même dans les deux cas. Mais supposons que la population de 15 à 64 ans est de 8 millions de personnes dans la première région et de seulement 7,5 millions de personnes dans la seconde. Il est évident que la performance économique de la région qui produit la même richesse avec moins d'habitants d'âge actif, soit celle qui compte 7,5 millions de 15-64, est la meilleure des deux. Car ses habitants d'âge actif produisent une richesse de 80 000 dollars chacun en moyenne (600 milliards ÷ 7,5 millions), alors que, dans la région qui compte 8 millions de 15-64, les habitants d'âge actif ne créent 75 000 dollars de richesse chacun (600 milliards ÷ 8 millions).

Si on veut simplement comparer le bien-être matériel auquel l'ensemble des habitants d'une région a accès en moyenne, sans plus, il est parfaitement légitime de le faire en divisant son PIB par sa population totale. Mais si c'est sa vraie performance économique, c'est-à-dire l'habileté de sa population d'âge actif à produire la richesse, qu'on veut mesurer, il faut plutôt diviser le PIB par la population qui est la grande responsable de sa création, soit celle de 15 à 64 ans.

C'est sur cette base que le tableau ci-dessous compare la performance économique du Québec à celle de l'Ontario et de l'ensemble du Canada en 2013. Pour obtenir le taux de croissance du PIB par habitant d'âge actif de chaque région, il faut soustraire le taux de croissance de sa population de 15 à 64 ans du taux de croissance de son PIB total. Dans le cas du Québec, par exemple, comme on estime que le PIB total a augmenté de 1,2 % et la population de 15 à 64 ans de 0,2 %, on trouve que le PIB par habitant de 15 à 64 ans a augmenté de 1,0 % (1,2 moins 0,2).

**Tableau. Taux de croissance du PIB total et du PIB par habitant de 15 à 64 ans au Québec, en Ontario et dans l'ensemble du Canada en 2013 par rapport à 2012**

Région	Taux de croissance prévu en 2013		
	PIB total (inflation déduite)	Population de 15 à 64 ans	PIB par habitant de 15 à 64 ans
Québec	1,2 %	0,2 %	1,0 %
Ontario	1,4 %	0,5 %	0,9 %
Canada	1,7 %	0,7 %	1,0 %

On voit bien, dans la colonne de droite du tableau, que le taux de croissance estimé du PIB par habitant de 15 à 64 en 2013 a été à peu près le même au Québec, en Ontario et dans l'ensemble du Canada. La performance économique du Québec (1,0 %) n'est pas moins bonne que celle des autres régions du pays, contrairement à ce que laisse croire la comparaison basée sur le taux de croissance du PIB total dans la colonne de gauche. C'est malheureusement cette dernière statistique, la croissance du PIB total, qui reçoit la publicité presque exclusive dans la presse financière. La réponse à la question posée en titre est donc négative. Bien évidemment, le taux de croissance par habitant autour de 1,0 % qui est estimé ici pour le Québec est historiquement plutôt faible. Mais on voit bien que le mal est canadien, pas seulement québécois.

Une dernière question se pose tout de même au sujet de ce résultat. Dans la colonne du centre du tableau, on peut voir que la croissance de la population de 15 à 64 ans est plus faible au Québec que dans les autres parties du Canada. (En fait, la population de cette

catégorie d'âge va bientôt commencer à diminuer en niveau absolu au Québec.) Est-ce que cela ne veut pas dire qu'il est, par conséquent, plus facile pour une région comme le Québec d'enregistrer une croissance par habitant d'âge actif plus rapide que les autres parce que sa population de 15 à 64 ans, qui apparaît au dénominateur du PIB par habitant, augmente moins vite qu'ailleurs ? Si cela s'avérait, le fait même que le PIB par habitant du Québec n'a pas augmenté plus vite que la moyenne canadienne en 2013 constituerait en lui-même une preuve de sous-performance de l'économie québécoise.

Il n'en va pas ainsi. Au strict plan de la logique, moins de gens dans la population veut dire, bien sûr, moins d'habitants au dénominateur du PIB par habitant. Mais moins de gens veut aussi dire moins de biens produits et achetés au numérateur. Le nombre d'habitants au dénominateur est plus faible, mais le PIB lui-même au numérateur est plus faible lui aussi. Ces deux effets s'annulent. La preuve de cette affirmation est dans les faits. De 1987 à 2012, parmi les 24 pays membres les plus avancés de l'OCDE dans le dernier quart de siècle, on ne trouve aucune corrélation significative entre la croissance de leur PIB par habitant d'âge actif et la croissance de leur population de cette catégorie d'âge.

Pierre Fortin  
9 janvier 2013

(Une version de ce billet a été publiée le 10 janvier 2014 par le magazine L'Actualité <http://www.lactualite.com/blogues/le-blogue-economie/en-2013-la-croissance->